

« Cap sur le Nouveau Monde »

Par Audrey Cansot



Scénariste pour la télévision et écrivain, Audrey Cansot étudie depuis des années le passage vers l'Ere du Verseau : son origine, ses perspectives, les différentes manières de « transitionner ». Elle s'intéresse aux nouvelles structures intérieures, sociales et politiques que notre humanité en marche serait amenée à créer ? Elle propose un parcours au Forum104 : « Comment me préparer au(x) nouveau(x) monde(s) à venir ? prochain rdv le 24 mars : « Mise en œuvre du nouveau monde, ensemble ». Voir la présentation du parcours complet.

Depuis quelques années, la phase de « transition » complexe et passionnante que nous traversons est devenue, par la force des choses, le centre de mon travail. Pourquoi cette période est-elle historique ? Quelles nouvelles structures mentales, supra mentales, sociales, politiques etc. sont-elles amenées à être créées ? De quoi disposons-nous pour écrire notre futur individuel et collectif ? Quel rapport entretenir avec les nouvelles technologies ? Comment garder notre intégrité dans ce monde qui devient de plus en plus dément ? Comment supporter les chocs à venir, notamment en terme environnemental ?

Heureusement, malgré la débâcle et la sinistrose, des façons inédites et audacieuses de penser notre monde s'esquissent aujourd'hui au confluent de très nombreux concepts et expériences concrètes alimentés par l'avant-garde de la physique aux nouveaux modes de gouvernances des entreprises en passant par les Pères de la philosophie grecque...

A cette fin, j'enquête, en dialogue avec de nombreux autres chercheurs, des plus reconnus au plus marginaux, sur la généalogie et les perspectives ouvertes par cette phase de transition vers ce que certains appellent, à juste titre, une « nouvelle civilisation ». Quelles nouvelle(s) vision(s) de l'homme et de l'univers se dessinent-elles au confluent des plus récentes découvertes scientifiques ? Car bien plus qu'une « révolution » socio-politique, la transition nous emmène vers de nouvelles façons d'être et d'avoir. Ainsi, à l'heure du choix, comment mettre au diapason nos systèmes, nos institutions et par extension notre citoyenneté avec ce nouveau paradigme ?

La disparition d'un monde... et l'émergence d'un nouveau



Selon moi, c'est à Antonio Gramsci que l'on doit les mots les plus justes pour décrire le passage vers un monde nouveau. « Le vieux monde se meurt, le nouveau monde tarde à apparaître et dans ce clair-obscur surgissent les monstres ». Enterrer l'ancien, accoucher du nouveau, et affronter les monstres... En langage des oiseaux, les monstres, c'est ce qui se *montre* et que l'on ne voulait pas voir... Nos monstres intérieurs, mais aussi collectifs. Ceux de nos clans, ceux de nos nations. Nos monstres

conscients et inconscients. Ils peuvent être les dessous de l'industrie du divertissement ou bien un secret dans notre propre famille... Tout remonte à la surface.

Nous sommes face à un changement multifactoriel : L'extinction des écosystèmes à une vitesse exponentielle et leurs conséquences dévastatrices, l'arrivée prochaine - et massive - des robots et des assistants IA dans nos vies quotidiennes, l'écroulement des vieilles idéologies politiques, la montée des révolutions, le spectre d'un krach économique, 1 milliard de réfugiés climatiques en quête d'une terre d'asile... ne sont que quelques-uns des phénomènes qu'il va falloir gérer.

Des funérailles, un accouchement, une « guerre ». Tout cela, en même temps. Cela ne semble pas à la portée de tout un chacun, cela semble à peine à la portée d'un être humain... l'effort à fournir semble *Surhumain* devant l'*inhumain* qui menace. Certains parlent même de « fin du monde ».

A vrai dire, aucun algorithme, aucun rapport, aucun collapsionniste, aucun astrologue, aucune statistique ne peut prédire ce qui va réellement se passer, car c'est une équation avec moult inconnues qu'il va s'agir de résoudre.

Ce qui se passe n'est pas circonscrit à notre planète terre, ni seulement à l'espace-temps de la quatrième dimension, c'est-à-dire à ce qui est visible avec nos yeux de chair, (ajouté à la dimension du temps) Ceci n'est que la partie émergée de l'iceberg.

Ce qui se passe nous ramène vers l'infiniment grand. Vers le macroscosme. Le cosmos. Mais aussi vers l'infiniment petit. Vers l'invisible. Les deux sont liés.

Bref, ce « changement de civilisation » excède nos capacités individuelles et mentales. Alors il va falloir développer des capacités collectives et supramentales. Certains diront spirituelles... peu importe, l'essentiel étant bien d'aller « au-delà » de nos limites.

Quel changement voulons-nous ?

Vivre ce moment, ce passage vers un autre monde, est une chance, celle d'opérer une transformation radicale et salvatrice. Alors quels changements veut-on et comment les vivre ? C'est tout l'enjeu de la pensée de la « transition » qui se subdivise en plein de sous-mouvements aujourd'hui, qu'ils soient politiques, philosophiques, « new Age », et que chacun s'approprie comme il peut, le plus souvent noyé, et c'est bien normal, dans un flux continu d'informations, de désinformations, d'opinions, d'avis farfelus et de points de vue techniquement difficile à valider, structurer, modéliser. Alors dans cette véritable guerre de l'information et du savoir qui nous épuise, éprouve le discernement jusqu'à la folie et nous exaspère au point que certains d'entre nous n'écoutent plus les infos, « *Cap sur le Nouveau Monde* » souhaite contribuer à la réflexion en vous invitant à un voyage transdisciplinaire à travers les futurs possibles, qu'il soient économiques, politiques, mais aussi psychiques, spirituels.



Nous allons avoir affaire à une pensée du paradoxe, sans cesse. Ainsi, à l'heure où les idéologies néo-libérales tentent chaque jour de faire dériver nos âmes vers un

consumérisme funeste, à l'heure où l'on évoque des colonies délirantes sur Mars, à l'heure où le dataïsme (religion des données) et les implants neuronaux proposent de nous relier à Google par une puce dans le cerveau, s'occuper de notre planète Terre, de notre jardin potager et de notre voisin semblent primordial.

Pour traverser au mieux ces temps de transformation intense où la solidité intérieure va être mise à l'épreuve, comment puis-je garder et/ou conquérir mon autonomie, mon intégrité intellectuelle, psychique, sociale, énergétique et même politique ? Quel rapport entretenir avec les nouvelles technologies ? Je fais le pari que plus la pression va augmenter, plus nous allons trouver en nous des forces insoupçonnées. Surhumaine justement. C'est déjà arrivé dans l'histoire.

Sur les routes des Nouveaux mondes possibles, nous allons rencontrer de nouveaux compagnons, certains seront des troubadours, certains viennent du passé, d'autres du futur. A chaque étape, nous trouverons de nouvelles ressources pour traverser ce changement de civilisation. Des ressources parfois très concrètes (comme les nouvelles formes de gouvernance des entreprises ou des start-ups audacieuses), mais parfois aussi plus inattendues. Comme ceux



que racontent les planètes. Tout nous fait signe. Et puis on cherchera par tous les moyens de garder ou retrouver notre feu. Car cela fume. De partout. Pas seulement dans nos forêts. Dans notre cœur aussi. Ce feu habite déjà bon nombre d'entre nous. Il nous pousse parfois à descendre dans la rue. Chez certains, faute d'être utilisé, ce feu s'éteint, il devient cendre. Chez d'autres, il brûle à tout va, au gré des vents, pour rien. Feu de paille.

Allumer un grand feu

C'est à un autre incendie que je vous invite. Un incendie sur le long terme. Un feu purificateur, salvateur, j'oserais le mot « alchimique ». Un feu alchimique qui va nous permettre d'aller beaucoup plus loin que ce que l'on peut imaginer. Les feux d'en haut fusionneraient avec ceux d'en bas, entend-on par-ci par là. Bref, il y a le feu. Partout. Et nous n'avons encore rien vu. Ce feu qui embrasse les foules, qui embrasse nos cœurs et nos têtes, utilisons-le à bon escient pour éclairer un chemin. Feu sacré ? Peu importe.

Le feu est ressource, celui de la fraternité, celui de la France aussi. Pourquoi pas. Ce n'est pas rien d'être français. Nous évoquerons aussi les feux du cœur, ceux du corps et de l'esprit...saint ? On pensera plus largement aux mythes et aux figures qui nous inspirent et nous mettent en branle. Cela pourra être le chevalier, l'enfant, les fées d'hier et celles d'aujourd'hui, et plus largement tous les héros qui ont le don d'allumer et de garder notre feu vif, comme les mots de Jean Jaurès ou de Victor Hugo. Tout est bon à prendre. Faisons feu de tout bois, faisons feu de toutes nos failles. Nous sommes à un grand rendez-vous avec nous-même et avec l'histoire. L'évangile selon Saint Mathieu avait annoncé un baptême du feu, le voilà peut-être. Prenons-nous en main et mettons le feu aux poudres !